

IN MEMORIAM MARGOT KRUSE

Louis Van Delft et Stéphane Macé

Presses Universitaires de France | « Dix-septième siècle »

2014/2 n° 263 | pages 195 à 196

ISSN 0012-4273

ISBN 9782130628828

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-dix-septieme-siecle-2014-2-page-195.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Presses Universitaires de France.

© Presses Universitaires de France. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

In memoriam Margot Kruse

Par une cruelle ironie du sort, la récente disparition de Margot Kruse (1928-2013), professeur émérite de philologie romane à l'Université de Hambourg, est intervenue au moment même où l'on célébrait le quadricentenaire de la naissance de La Rochefoucauld – c'était précisément l'objet de la journée organisée au mois de décembre dernier par la Société d'Étude du XVII^e siècle. Les travaux de notre collègue jettent un éclairage décisif sur la littérature et la philosophie morales du Grand Siècle, et l'on mesure aisément aujourd'hui leur valeur séminale.

Tout comme son premier ouvrage consacré à Pascal (*Das Pascal-Bild in der französischen Literatur*, Hambourg, 1955), la thèse d'habilitation de Margot Kruse (*Die Maxime in der französischen Literatur. Studien zum Werk La Rochefoucaulds und seiner Nachfolger*, Hambourg, 1960) constitue un passage obligé pour tout spécialiste de « moralistique ». L'on ne peut qu'inviter les spécialistes français de ce domaine à fréquenter avec assiduité les écrits de nos amis d'Outre-Rhin, et à s'approprier la leçon de Lucien Herr, admirable *pontifex* entre les deux cultures : il s'agit là d'un lien fragile qu'il importe d'entretenir et de consolider.

Rappelons donc que les recherches de Margot Kruse sont au principe de l'exploration (sur de tout autres bases que celles de Norbert Elias) de la « mondanité », non seulement dans la philosophie morale proprement dite aux âges baroque et classique, mais plus largement dans des genres (le roman, la poésie...) que la vaste nappe de la *philosophia moralis* irrigue de part en part. Corrado Rosso, impeccable curieux et connaisseur de la culture germanique, et dont il faut saluer la toute récente traduction française par Jean Dagen (*La « Maxime ». Saggi per una tipologia critica*, [1968] Champion, 2013), sut faire son profit des avancées opérées, prolongea les sillons creusés par Margot Kruse et révéla, sous-jacent à la culture mondaine lettrée, un large courant souterrain, européen, syncrétique. Si, après le maître-livre de Jean Lafond, *La Rochefoucauld. Augustinisme et littérature* (1977), le clivage entre lectures augustinienne et mondaine des *Maximes* et des *Réflexions diverses* persista si longtemps, si leur synthèse, fragile et instable, semble parfois vouée à demeurer introuvable, c'est que les interprétations de Bénichou (dans *L'Écrivain et ses travaux*), Starobinski, Truchet, Rosso et de Van Delft trouvèrent chez Margot Kruse nombre de leurs arguments les plus convaincants en faveur d'une interprétation relativisant l'hégémonie du naturalisme augustinien. Dans les deux volumes récemment consacrés en Allemagne aux moralistes et à la *Moralistik*, les indices de la durable influence de Margot Kruse sont également patents, spécialement dans l'apport d'Oskar Roth,

autre remarquable connaisseur de la pensée morale dans l'ancienne France, trop méconnu chez nous¹.

Toujours fidèle à ce que le modèle, la méthode et la tradition des romanistes offrent de plus précieux – le regard transfrontalier, transnational, translinguistique, en bref : *roman* – et tout en constituant la réflexion « moraliste » sur la nature et la condition humaines en soubassement de ses recherches, Margot Kruse fut loin de s'intéresser au seul domaine français et au seul La Rochefoucauld. Sa curiosité s'étendit à L'Arétin, Pétrarque, Marino, au dialogue dans la philosophie morale du Siècle d'Or espagnol, à Joseph Hall, Pascal, La Bruyère, M^{lle} de Scudéry, Chamfort... En 2003, Joachim Küpper nous rendit le précieux service de rassembler en volume² les articles de Margot Kruse consacrés à la « moralistique française », publiés pour beaucoup en français mais d'accès parfois difficile. C'était un fort courtois *Tolle et lege*... Une lecture cursive, par abréviations, de la table des matières permet déjà de mesurer la richesse de la moisson : « Sagesse et folie chez les moralistes », le « concept de la dissimulation », « éthique et critique de la gloire », « réflexion spirituelle et philosophie morale », « La Rochefoucauld en Allemagne. Sa réception par Schopenhauer et Nietzsche », « Chamfort en Allemagne »³... On ne saurait mieux porter sur les moralistes du Grand Siècle le « regard éloigné » que préconise Marc Bloch.

Margot Kruse illustra par l'action sa haute conception de la coopération entre chercheurs allemands dans les divers champs de la *Romania* et la communauté internationale, en co-éditant depuis 1963 la précieuse revue annuelle, *Romanistisches Jahrbuch* et en représentant de manière aussi efficace que discrète son pays au conseil d'administration de l'Association Internationale des Études Françaises (AIEF). Sa personnalité généreuse, son courage dans l'épreuve avaient quelque chose de rayonnant.

Louis VAN DELFT

Stéphane MACÉ

1. Oskar Roth, *La Rochefoucauld auf der Suche nach dem selbstbestimmten Geschmack*, Heidelberg, Winter, 2010 (voir la recension de Volker Kapp dans le n° 261 de *XVII^e siècle*), faisant suite à sa thèse sur « La société des *honnêtes gens* » (Heidelberg, 1981). Précieuse présentation par l'auteur, en français : « La Rochefoucauld : de l'anthropologie pessimiste à la recherche d'un goût vrai et autonome », dans le n° 254 de *XVII^e siècle*.

2. Rudoff Behrens et Maria Moog-Grünewald (dir.), *Moralistik*, Munich, Fink, 2010 ; Volker Kapp et Dorothea Scholl (dir.), *Literatur und Moral*, Berlin, Duncker und Humblot, 2011.

3. Margot Kruse, *Beiträge zur französischen Moralistik*, publié par Joachim Küpper, Berlin et New York, de Gruyter, 2003.